

« Jardin oscillant » Stefanie Salzmann

Parmi tous les jardins foulés, et par la grâce d'une marche à la rosée quand pieds nus, nous ressentons l'humide nuit, le jardin oscillant de Stefanie Salzmann propose un ailleurs tissé de cordes et rehaussé de laines. Cet exil matérialisé, proche d'une architecture typée et d'un plaisir parmi les plus connus au monde, dialogue entre le tipi et la balançoire à ceci près qu'à la balancelle, l'artiste privilégie l'arrêt et la contemplation. L'artiste imprime dans son travail la lenteur des rythmes et l'attention posée aux croissances de la nature.

Couché sur le réseau de cordes, voici le spectateur ouvert à la cartographie subjective. Des songes s'invitent et imbriquent le réel dans l'irréel. Toutes les strates disparaissent au profit d'un mélange chaleureux de couches imbriquées et fondues entre elles.

L'objectif majeur d'une carte étant de cerner rapidement les contours et les aspérités d'un paysage, il est évident que le jardin oscillant qui nous requiert nous invite non seulement à rêver mais aussi à reclore les yeux sur soi pour tanguer délicatement les veilles et les éveils.

Comme on arpente un pays inconnu, le magma laineux qui enveloppe les corps élabore, rédige et édite une réalité intérieure.
Il est si bon de s'y perdre.

Arnaud Matagne, Directeur du MoMuse Musée d'histoire de
Molenbeek et responsable des expositions à la Maison des Cultures